



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الأغذية والزراعة
للأمم المتحدة

COMMISSION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Point 2.2 de l'ordre du jour provisoire

Seizième session ordinaire

Rome, 30 janvier - 3 février 2017

SENSIBILISATION AU RÔLE DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES DANS LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION

TABLE DES MATIÈRES

	Paragraphes
I. Introduction	1 - 3
II. Conservation et utilisation durable des ressources génétiques et sécurité alimentaire et nutrition	4 - 18
III. Activités de la FAO	19 - 28
IV. Sensibilisation au rôle des ressources génétiques dans la sécurité alimentaire et la nutrition	29 - 41
V. Indications que la Commission est invitée à donner	42

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



mr401

I. INTRODUCTION

1. Les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RGAA) constituent le réservoir stratégique dont dépend toute notre production alimentaire. Les RGAA sont importantes car elles permettent de maintenir et d'accroître la productivité pour nourrir une population croissante, de relever la qualité des aliments en améliorant leur contenu nutritionnel, de renforcer la stabilité et la résilience des systèmes de production, d'aider les collectivités et les producteurs à se rétablir après des catastrophes et de fournir des options d'adaptation aux futurs changements qui modifieront les conditions et les besoins de production. Préserver les RGAA est une mission mondiale qui ne peut être accomplie sans la collaboration et la coopération de l'ensemble des parties prenantes pertinentes, et ce à tous les niveaux.

2. Une manifestation spéciale sur *la sécurité alimentaire et la diversité génétique* a été organisée avant la quinzième session ordinaire de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture (la Commission)¹. Elle montrait que l'accès à des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture et leur utilisation durable intéressent les quatre dimensions de la sécurité alimentaire que sont la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité. Dans le prolongement de la manifestation spéciale sur la sécurité alimentaire et la diversité génétique, la Commission a demandé à son Secrétaire de poursuivre son action de sensibilisation au rôle important que jouent les ressources génétiques du point de vue de la sécurité alimentaire, et de renforcer la collaboration avec le Comité de la sécurité alimentaire mondiale dans le cadre de ces efforts². Elle lui a demandé également de réfléchir aux activités spécifiques qui pourraient être envisagées à cet égard, en vue de leur examen par la Commission à sa prochaine session lorsque celle-ci examinera son Programme de travail pluriannuel.

3. Le présent document résume les rôles des ressources génétiques pour la sécurité alimentaire et la nutrition, décrit les initiatives menées par la FAO depuis la dernière session de la Commission pour mieux faire connaître les rôles des RGAA du point de vue de la sécurité alimentaire et de la nutrition, recense les possibilités de sensibilisation dans ce domaine et insiste sur la nécessité de leur donner une place de choix dans les programmes et les politiques en matière de sécurité alimentaire.

II. CONSERVATION ET UTILISATION DURABLE DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES, ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITION

4. La sécurité alimentaire, qui tient ses origines dans le droit d'être à l'abri de la faim, a progressivement évolué vers un concept plus large. On peut parler de sécurité alimentaire quand toutes les personnes ont, à tout moment, un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. La sécurité alimentaire comprend quatre dimensions: la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité. La dimension nutritionnelle fait partie intégrante du concept de sécurité alimentaire³.

5. Le concept de nutrition met l'accent sur l'accès à une nourriture adéquate, ainsi que sa consommation et son utilisation, sur les pratiques de soins et d'alimentation, l'éducation, la santé et l'assainissement. Le Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations Unies⁴ considère que le droit à une nourriture suffisante est réalisé «lorsque chaque homme, chaque femme et chaque enfant, seul ou en communauté avec d'autres, a physiquement et économiquement accès à tout moment à une nourriture suffisante ou aux moyens de se la procurer. Le contenu essentiel du droit à une nourriture suffisante comprend (...) la disponibilité de nourriture exempte de substances nocives et acceptables dans une culture déterminée, en quantité suffisante et d'une qualité propre à satisfaire les besoins alimentaires de l'individu; (et) l'accessibilité ou possibilité d'obtenir cette nourriture d'une

¹ <http://www.fao.org/nr/cgrfa/events/en/>.

² CGRFA-15/15/Rapport, paragraphe 74.

³ CSA: 2009/2 Rev. 2; CSA 2012/39/4.

⁴ E/C.12/1999/5 – Observation générale 12, pp. 6, 8 et 13.

<http://www2.ohchr.org/english/bodies/cescr/comments.htm>.

manière durable et qui n'entrave pas la jouissance des autres droits de l'homme (...) L'accessibilité est à la fois économique et physique».

6. Malgré les progrès accomplis, environ 800 millions de personnes souffrent encore de faim chronique; la faim et l'insécurité alimentaire sont principalement des expressions de la pauvreté rurale. La hausse des revenus au niveau mondial entraîne une augmentation d'autres formes de malnutrition: 1,9 milliard de personnes dans le monde sont en surpoids, et plus de 2 milliards souffrent de carences en micronutriments. La sécurité alimentaire et la nutrition sont donc liées, mais ce ne sont pas des concepts synonymes.

7. Toute stratégie qui vise à faire mieux connaître le rôle important de la diversité génétique pour la sécurité alimentaire et la nutrition doit donc mettre en évidence le lien qui existe entre la diversité génétique, les quatre dimensions de la sécurité alimentaire et les besoins nutritionnels, tout en tenant compte des différents besoins et priorités des personnes souffrant d'insécurité alimentaire et de malnutrition.

Disponibilité

La disponibilité d'aliments en quantité suffisante et d'une qualité appropriée, dont l'approvisionnement est assuré par la production nationale ou les importations (y compris l'aide alimentaire)

8. L'intensification de la production et la sélection à des fins de productivité, en particulier des principaux produits céréaliers et des espèces animales d'élevage, ont permis d'améliorer la disponibilité alimentaire. Au cours des dernières décennies, les rendements ont augmenté de 1 à 2 pour cent par an, et la moitié de cette augmentation peut être attribuée aux gains issus de la génétique. La conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture étaient, et restent, indispensables pour faciliter et protéger ces gains. Elles sont également essentielles pour élargir le groupe relativement restreint d'espèces et de races/variétés végétales et animales qui fournissent actuellement la majeure partie de la production alimentaire à l'échelle mondiale, et surmonter la tendance actuelle, qui est de se concentrer sur un nombre limité d'espèces et de variétés/races végétales et animales et qui a généralement pour résultat de réduire la diversité génétique des animaux d'élevage et des plantes cultivées.

9. Il est toujours possible de trouver des compromis entre l'augmentation de la disponibilité alimentaire au moyen des importations ou de l'aide alimentaire, et l'utilisation constante des ressources génétiques locales. Dans le passé, l'objectif principal des éleveurs et des chercheurs était souvent d'augmenter les rendements (disponibilité) mais ces choix avaient parfois une incidence négative sur la teneur nutritionnelle des aliments (utilisation). Il arrive également que les cultures alimentaires à haut rendement et les produits d'origine animale, qui sont quelquefois soutenus par des subventions, concurrencent les aliments locaux, plus diversifiés et nutritifs. Le rôle alimentaire des espèces nutritives telles que les millets, les fruits, les légumes, les racines et les tubercules autochtones est donc en diminution, même dans les pays où elles étaient traditionnellement cultivées et consommées.

Accès

Accès que les individus ont à des ressources adéquates (droits) qui leur permettent d'acquérir des aliments constitutifs de régimes alimentaires nutritifs

10. L'importance de la dimension «accès» de la sécurité alimentaire réside dans la nécessité non seulement de s'assurer qu'une nourriture suffisante soit disponible, mais aussi que les individus sont en mesure d'acquérir les aliments et les nutriments dont ils ont besoin. L'insécurité alimentaire touche essentiellement les personnes qui n'ont pas accès, du point de vue physique ou économique, aux ressources dont elles ont besoin pour obtenir suffisamment de nourriture et adopter un régime alimentaire convenable sur le plan nutritionnel, en termes de quantité (énergie) et de qualité (variété, diversité, teneur en nutriments et sécurité sanitaire). Faute de revenus suffisants, de moyens de production ou d'autres ressources, les personnes pauvres, vulnérables ou marginalisées ne peuvent acheter ni produire des denrées alimentaires. Il faut donc améliorer l'accès des individus aux ressources dont ils peuvent disposer dans le cadre des arrangements juridiques, politiques,

économiques et sociaux de la communauté dans laquelle ils vivent. Il s'agit là du principal défi à relever pour éradiquer la faim dans les décennies à venir.

11. La production alimentaire au niveau des ménages nécessite généralement l'utilisation de ressources génétiques qui sont bien adaptées à l'environnement local, en particulier dans les zones où l'environnement est rude, et où autres intrants (pesticides, médicaments vétérinaires et suppléments alimentaires, etc.) sont difficiles d'accès. La conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques et l'accès au matériel génétique permet aux agriculteurs, notamment les éleveurs et les pêcheurs, d'améliorer et de diversifier la production alimentaire et donc l'accès à une nourriture suffisante. Toutefois, lorsque l'accès à d'autres moyens de production tels que la terre et l'eau fait défaut, l'accès aux seules ressources génétiques améliorées n'améliorera pas l'accès à la nourriture. Les ressources génétiques qui offrent un éventail de différents produits (par exemple les fibres naturelles issues de plantes et d'animaux) et de services (services de transport fournis par les animaux, etc.) contribuent également à la diversification des revenus permettant d'acheter des aliments.

12. On estime qu'en 2050, plus de deux tiers de la population mondiale vivront en milieu urbain et ne seront donc pas souvent en mesure de produire des aliments. La croissance des revenus et des taux élevés d'urbanisation entraîneront une évolution rapide des modes de consommation alimentaire et auront une incidence sur la nutrition, les filières de distribution de produits alimentaires et la production d'aliments. Les consommateurs privilégieront les aliments d'origine animale transformés et riches en énergie dont la valeur nutritionnelle est parfois faible. Quant aux consommateurs urbains pauvres, ils n'auront un accès suffisant à des aliments variés et nutritifs que s'ils disposent des revenus pour les acheter et si ces aliments se trouvent dans leur voisinage.

13. L'accroissement de la production des exploitations agricoles pour satisfaire à la demande a fait l'objet d'une attention particulière, mais les chaînes d'approvisionnement qui font le lien entre les agriculteurs et les consommateurs urbains d'aliments nutritifs et sans danger sont tout aussi essentielles. Les villes représentent la plus grande partie de la demande de produits à valeur élevée tels que les fruits, les légumes et les produits laitiers, marchés sur lesquels les petits exploitants et les agriculteurs familiaux peuvent avoir un avantage car les produits sont à forte intensité de main-d'œuvre, et sur lesquels des marchés locaux/régionaux ou des marchés respectant la diversité génétique peuvent être développés. Le développement de systèmes alimentaires qui relient les agriculteurs aux villes peut avoir une incidence énorme sur la réduction de la pauvreté rurale, le développement agricole et la gestion des RGAA. Ces approches sont fondées sur les différentes utilisations des ressources phyto-génétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

Utilisation

L'utilisation de la nourriture grâce à une alimentation adéquate, une eau propre, un assainissement et des soins de santé suffisants de façon à obtenir un état de bien-être nutritionnel qui permette de satisfaire tous les besoins physiologiques

14. On entend généralement par utilisation la façon dont l'organisme tire le meilleur profit des différents éléments nutritifs que contiennent les aliments. L'état nutritionnel des individus dépend de la bonne utilisation biologique des aliments consommés. Cependant, l'utilisation comprend également des notions telles que le stockage de la nourriture, la transformation ainsi que la santé et l'assainissement dans la mesure où ils se rapportent à la nutrition. Les modes d'allocation, de préparation et de sélection des aliments dans les ménages ainsi que les pratiques de soins donnés aux enfants ont également une incidence sur l'utilisation des aliments. Enfin, l'utilisation des aliments dépend de l'accès à l'énergie pour la transformation et la conservation des aliments.

15. La croissance de l'agriculture, si elle est axée sur l'agriculture à grande échelle et sur quelques produits ou espèces, n'a pas nécessairement une incidence positive sur l'utilisation si elle ne bénéficie pas à ceux qui souffrent d'insécurité nutritionnelle. De même, une augmentation des revenus d'un ménage tend à améliorer l'apport calorique mais n'améliore pas nécessairement la nutrition, surtout celle des femmes et des enfants. Les maladies d'origine hydrique et alimentaire, telles que les infections parasitaires et d'autres infections, nuisent à l'utilisation alimentaire. Par ailleurs, l'allongement des chaînes alimentaires crée de nouveaux défis et problèmes concernant les incidences sur la sécurité alimentaire, les questions de santé animale et végétale et les maladies zoonotiques

émergentes ainsi que la contamination et la résistance aux antimicrobiens, qui peuvent influencer sur la santé et l'utilisation alimentaire.

16. La diversité des espèces et des variétés/races permet une alimentation variée et leurs combinaisons contribuent à l'absorption et à la métabolisation des nutriments, en particulier les micronutriments. En outre, les ressources génétiques sont essentielles pour améliorer la valeur nutritive des aliments. Dans ce contexte, les données relatives à la composition alimentaire montrent que les différences qui existent entre les variétés d'un même produit alimentaire sur le plan de la teneur en nutriments sont souvent aussi importantes que celles qui existent entre les aliments. Or, l'apport d'une variété plutôt qu'une autre peut faire toute la différence entre les carences en micronutriments et l'adéquation des apports en micronutriments⁵. Les différences entre les espèces et variétés existent également en ce qui concerne les caractéristiques de la résistance aux maladies et aux organismes nuisibles, de la transformation et du stockage, dont certaines peuvent être modifiées par la sélection. Enfin, les systèmes de connaissances, notamment les systèmes de savoirs traditionnels, associés à la production et la transformation alimentaires ont une influence sur l'utilisation alimentaire. On le constate, par exemple, dans la hiérarchisation des caractères sexospécifiques qui a lieu dans la sélection végétale participative.

Stabilité

Accès permanent à une alimentation adéquate

17. Pour parvenir à la sécurité alimentaire, une population, un ménage ou une personne doit avoir un accès permanent à une nourriture suffisante. En d'autres termes, la disponibilité alimentaire et l'accès à la nourriture ne doivent pas être menacés par l'émergence de chocs économiques (crise climatique ou économique) ou d'événements cycliques (insécurité alimentaire saisonnière) soudains. La conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques peuvent contribuer à la résilience des systèmes de production agricole.

18. Par ailleurs, l'augmentation de la diversité intraspécifique peut avoir des effets bénéfiques puisqu'elle permet de mieux gérer les risques, d'améliorer la productivité, de répondre à la demande des consommateurs et de contribuer au contrôle effectué par les communautés. Pour une large part, la diversité des variétés/races traditionnelles continue d'être gérée par les petits exploitants agricoles et elle est utilisée, par exemple, pour résister à la sécheresse, tolérer ses effets ou mieux s'adapter aux organismes nuisibles. De même, la diversité des espèces dans les systèmes intégrés (cultures-élevage-pêches-sylviculture, par exemple) peut contribuer à amortir les conséquences d'une mauvaise récolte d'une seule espèce. En outre, les espèces et les variétés peuvent être utilisées en combinaison pour prolonger les périodes de croissance et obtenir des performances/résultats optimaux dans des environnements variables. Compte tenu de l'évolution du changement climatique, l'accent mis sur la gestion durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture peut être très positif sur le plan des résultats et renforcer la résilience sur le plus long terme. Il faudra impérativement prendre conscience de l'importance de la diversité génétique dans l'adaptation de nos systèmes de production alimentaire aux changements biotiques et abiotiques pour intégrer la diversité génétique dans les programmes et politiques de nutrition et de sécurité alimentaire.

III. ACTIVITÉS DE LA FAO

Sensibilisation

19. Depuis la dernière session de la Commission en janvier 2015, la FAO a continué de mieux faire connaître le rôle important des ressources génétiques pour la sécurité alimentaire en menant les activités suivantes.

20. La FAO a publié les Directives d'application volontaire pour la prise en compte systématique de la biodiversité dans les politiques, programmes et plans d'action nationaux et régionaux relatifs à la

⁵ FAO. Biodiversity and nutrition - A common path.

http://www.fao.org/fileadmin/templates/food_composition/documents/upload/Interdocumento.pdf.

nutrition⁶; elles ont été approuvées par la Commission à sa dernière session. Les directives, qui contiennent une section sur les activités de sensibilisation, ont été présentées lors des manifestations qui ont eu lieu au cours de la treizième Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique.

21. Le Secrétariat de la Commission ainsi que les responsables des programmes stratégiques 1 *Contribuer à l'élimination de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition* et 2 *Rendre l'agriculture plus productive et plus durable* ont élaboré et publié en octobre 2015 une note d'information sur *Les ressources génétiques dans la sécurité alimentaire et la nutrition*⁷. D'autres activités de sensibilisation sectorielles sont présentées dans les documents pertinents⁸.

22. La FAO continue de tenir et d'actualiser la Base de données FAO/INFOODS relative à la composition des aliments pour la biodiversité, dont une nouvelle version⁹, enrichie de 1 400 lignes de données environ, a été publiée en avril 2016.

23. Pour donner suite à la deuxième Conférence internationale sur la nutrition, organisée par la FAO et l'OMS du 19 au 21 novembre 2014, la FAO a élaboré un recueil intitulé *Compendium of indicators for nutrition-sensitive agriculture*¹⁰ pour faciliter l'élaboration d'investissements tenant compte de la nutrition dans le domaine de l'alimentation et de l'agriculture et la sélection d'indicateurs permettant d'assurer le suivi de ces investissements, de déterminer leur impact et de cerner le cheminement de cet impact. Le document donne un aperçu des indicateurs qui peuvent être pertinents dans le cadre d'une approche tenant compte de la nutrition, ainsi que des indications utiles pour leur sélection.

24. La FAO, conjointement avec l'OMS et d'autres partenaires internationaux, met actuellement au point un outil de données sur la consommation alimentaire individuelle mondiale (GIFT) qui permettra de mieux étayer les politiques et programmes alimentaires et agricoles aux niveaux infranational, national et mondial. La version pilote de l'outil GIFT a été testée en 2014-2015 en utilisant des séries de données sur la consommation alimentaire individuelle au Bangladesh, au Burkina Faso, aux Philippines et en Ouganda¹¹.

25. La FAO a élaboré, depuis la dernière session de la Commission, le projet de rapport sur l'*État de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*¹². Le projet comprend une section décrivant la contribution de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture aux quatre dimensions de la sécurité alimentaire et de la nutrition. La situation et les tendances des aliments issus de la flore et de la faune sauvages sont également présentées, ainsi que des premières conclusions qui indiquent que sur les 2 400 espèces sauvages récoltées à des fins alimentaires répertoriées par les pays, au moins 600 sont considérées comme étant à risque. Les aliments issus de la faune et de la flore sauvages jouent un rôle important pour la sécurité alimentaire et la nutrition dans de nombreux pays. Il s'agit souvent d'espèces sauvages apparentées à des espèces cultivées, susceptibles d'être domestiquées et qui constituent un réservoir de ressources génétiques à des fins d'hybridation et de sélection.

26. La FAO, en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement, contribue à la mise en œuvre du projet en faveur de la biodiversité pour l'alimentation et la nutrition, une initiative menée par plusieurs pays et partenaires sous la direction du Brésil, du Kenya, de Sri Lanka et de la Turquie. Financé par le Fonds pour l'environnement mondial, il est coordonné par Bioversity International. Le projet vise à mieux comprendre et examiner la valeur nutritive, la signification culturelle et l'accès aux marchés des plantes traditionnelles au service d'une alimentation saine, en vue de contribuer à leur utilisation durable et leur conservation¹³.

⁶ <http://www.fao.org/documents/card/fr/c/68b200ba-928a-4db9-a6ac-6b8fdc3c464b/>.

⁷ <http://www.fao.org/3/a-i5049f.pdf>.

⁸ CGRFA-16/17/13, CGRFA-16/17/16, CGRFA-16/17/19.

⁹ <http://www.fao.org/infoods/infoods/tables-and-databases/faoinfoods-databases/fr/>.

¹⁰ <http://www.fao.org/3/a-i6275e.pdf>.

¹¹ http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/nutrition/docs/assessment/FAO-WHO_GIFT_Project_Brief_March2016.pdf.

¹² CGRFA-16/17/Inf.10.

¹³ <http://www.b4fn.org/>.

Collaboration avec le Comité de la sécurité alimentaire mondiale

27. Pour répondre à la demande de la Commission, le Secrétariat a organisé, à l'occasion de la quarante-troisième session du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) et conjointement avec le Gouvernement brésilien, le NEPAD, l'Union africaine et la Slow Foundation for Biodiversity, une manifestation parallèle intitulée *Diversité génétique pour la sécurité alimentaire et la nutrition: intégrer les ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans les politiques et programmes de sécurité alimentaire*¹⁴. La manifestation a donné l'occasion aux délégués, décideurs et experts d'échanger des informations et de discuter des possibilités d'améliorer les liens entre la conservation et l'utilisation durable des RGAA et l'éradication de la faim, de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition.

28. Le Groupe d'experts de haut niveau du CSA a présenté un rapport intitulé *Le développement agricole durable au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition: Quels rôles pour l'élevage?*¹⁵ à la quarante-troisième session du CSA. Par la suite, le Comité a recommandé de renforcer la cohérence des politiques pour la sécurité alimentaire et la nutrition et d'améliorer également celle des politiques et des programmes sectoriels, en s'appuyant sur les orientations fournies par des organisations et accords intergouvernementaux régionaux et internationaux pertinents, notamment le Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques. Il a également recommandé que des mesures soient prises en faveur des systèmes de production et de secteurs spécifiques¹⁶.

IV. SENSIBILISATION AU RÔLE DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES DANS LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION

29. Quand elle a demandé à son Secrétariat «de poursuivre son action de sensibilisation au rôle important que jouent les ressources génétiques du point de vue de la sécurité alimentaire» et de «réfléchir à des activités spécifiques qu'il serait possible de mener à cet égard»¹⁷, la Commission n'a pas précisé quel était le public visé par ces activités et à quel niveau (national, régional ou international) elles devaient être menées.

30. La sensibilisation est un processus dynamique généralement intégré dans une initiative de grande envergure qui comprend des campagnes de marketing social et multidisciplinaire, une éducation formelle et non formelle et la participation du public. Elle s'appuie sur des gens engagés, vise le changement novateur et durable des pratiques, des comportements et des modes de vie, oriente les processus de communication et les interventions médiatiques dans et entre les groupes sociaux. Elle est aussi, dans le même temps, une condition *sine qua non* et un outil de changement¹⁸.

31. Les activités de sensibilisation peuvent cibler un groupe relativement restreint, par exemple des responsables politiques et des décideurs, ou viser des groupes élargis comme certains groupes de parties prenantes, ou encore la population d'un pays, voire de plusieurs pays. Elles peuvent inclure l'élaboration de publications spécifiques, par exemple, une étude de cas démontrant le lien entre la diversité génétique et la sécurité alimentaire et la nutrition. Ces activités peuvent aussi prendre la forme d'une information complète ou de campagnes d'éducation du public qui peuvent s'appuyer sur tout un éventail d'outils et de matériels de communication. Plusieurs options de sensibilisation, allant de l'élaboration de stratégies de communication à quelques exemples concrets, sont présentées ci-dessous.

¹⁴ <http://www.fao.org/cfs/cfs-home/plenary/cfs43/side-events/39/en/>.

¹⁵ http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/hlpe/hlpe_documents/HLPE_Reports/HLPE-Report-10_FR.pdf

Voir le rapport de synthèse:

http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/hlpe/hlpe_documents/HLPE_S_and_R/HLPE_2016_Sust-Agr-Dev-FSN-Livestock_S-R_FR.pdf.

¹⁶ CFS 2016/43 Rapport.

¹⁷ CGRFA-15/15/Rapport, par. 74.

¹⁸ GTZ RioPlus 2006. Strategic Communication for Sustainable Development A conceptual overview, <https://www.cbd.int/cepa/toolkit/2008/doc/strategic%20communication%20for%20sustainable%20development.pdf>.

Élaboration de stratégies de communication.

32. L'élaboration d'une stratégie de communication, que ce soit au niveau national ou mondial, s'inscrit généralement dans un cycle d'analyse, de planification, de production et de réflexion¹⁷. Il est donc logique de procéder à une analyse détaillée du degré de sensibilisation au rôle des ressources génétiques pour la sécurité alimentaire et à une évaluation des connaissances du public cible et des activités de sensibilisation existantes avant de planifier des activités dans ce domaine. Les objectifs d'une stratégie de communication pourraient être les suivants:

- renforcer les activités de sensibilisation aux rôles de la biodiversité pour la sécurité alimentaire et la nutrition et en démontrer la pertinence à des publics et secteurs divers;
- fournir des outils de renforcement des capacités; et
- insister pour que des mesures supplémentaires soient prises lorsqu'elles sont nécessaires.

33. Il est évident que l'élaboration d'une stratégie de communication sera d'autant plus efficace et efficiente qu'elle aura lieu au niveau national, car le contenu technique, la collaboration avec d'autres secteurs et parties prenantes, la méthode de diffusion de messages et le choix des médias dépendent généralement d'un contexte spécifique. Toutefois, la FAO, sous la direction de la Commission, pourrait élaborer un message qui pourrait être relayé par de nombreux intervenants au niveau national.

Amélioration de la base de connaissances

34. Les informations montrant le lien entre la biodiversité agricole, la diversité alimentaire et l'amélioration des résultats nutritionnels sont souvent fragmentées et difficilement accessibles. Il pourrait donc être utile de renforcer les efforts en cours pour collecter, gérer et rendre accessibles les informations qui mettent en évidence le rôle essentiel des ressources génétiques dans l'amélioration de la disponibilité alimentaire et la qualité de l'alimentation afin de démontrer l'importance de ces ressources pour la sécurité alimentaire. On pourrait également collecter des informations sur la façon dont l'utilisation accrue d'espèces, variétés et races sous-utilisées ou «orphelines» peut contribuer à la conservation des RGAA et à l'élargissement de la base alimentaire, d'autant que de nombreuses espèces sous-utilisées ont une valeur nutritive élevée.

Prise en compte systématique de la biodiversité dans différents secteurs

35. La sensibilisation vise en dernier ressort à mieux utiliser la diversité génétique pour la sécurité alimentaire et la nutrition, et à renforcer l'intégration dans tous les secteurs. On note à cet égard que différentes parties prenantes tendent à participer davantage aux activités de promotion des RGAA dans ce domaine, qui visent à réduire l'écart entre les secteurs de la biodiversité, de l'agriculture, du commerce et de la santé et d'autres secteurs (notamment ceux de l'éducation, du tourisme et de la culture). Les gouvernements pourraient créer des comités nationaux intersectoriels chargés de la sécurité alimentaire et de la nutrition afin d'assurer la cohérence des politiques. Il faudrait par ailleurs, pour intégrer l'utilisation et la conservation des RGAA dans les politiques de nutrition et de sécurité alimentaire, mettre en place un processus inclusif et synergique impliquant de nombreux secteurs - publics et privés - et la société civile. Trois exemples pertinents sont présentés ci-après.

Éducation nutritionnelle

36. L'éducation nutritionnelle commence dès l'enfance. Différents outils existent pour éduquer les parents et les enfants à l'importance d'une alimentation saine et équilibrée. Les politiques et les outils qui préconisent l'adoption d'une alimentation saine dans les écoles maternelles, les écoles, les institutions publiques, au travail et à la maison peuvent en même temps expliquer combien le rôle des RGAA dans la facilitation d'une alimentation saine est essentiel. Il existe des exemples pratiques d'intégration de la biodiversité dans l'éducation nutritionnelle, notamment les jardins scolaires qui sont établis autour ou à proximité des écoles et qui sont entretenus, au moins en partie, par les apprenants. Dans de nombreux pays, les jardins scolaires ont divers objectifs, notamment la promotion d'une alimentation saine et l'éducation nutritionnelle.

Programmes d'aide sociale

37. De même, la biodiversité peut être intégrée dans des programmes d'alimentation scolaire visant à améliorer la nutrition des élèves. Les écoles et les autorités compétentes peuvent décider d'associer ces programmes à d'autres objectifs de politiques tels que la conservation et l'utilisation durable des RGAA, et donc d'encourager l'achat de divers ingrédients issus des communautés locales traditionnelles.

38. Les programmes d'achats publics peuvent être liés à des politiques de sécurité alimentaire et de nutrition, et ainsi s'attaquer à la question de l'équité aux niveaux de la production et de la consommation en veillant à ce que les personnes confrontées à l'insécurité alimentaire aient accès à la nourriture. Ils peuvent aussi favoriser l'insertion sociale et économique dans les zones rurales en privilégiant les achats aux populations autochtones, communautés locales ou petits producteurs ainsi qu'aux achats de produits spécifiques, tels que les aliments issus d'espèces traditionnelles ou sous-utilisées, ou en encourageant des pratiques de production telles que l'agriculture biologique.

Développement des marchés

39. La faible reconnaissance et l'utilisation limitée des diverses RGAA font partie des causes principales de leur disparition. Dans de nombreux pays, les aliments traditionnels sont produits principalement pour la consommation à domicile ou diffusés par le biais des marchés traditionnels. Les canaux de commercialisation de ces aliments sont souvent mal organisés. Le développement des marchés et l'accès des petites exploitations à ces marchés et aux services connexes pourraient inciter les petites structures agricoles et les peuples autochtones à poursuivre ou augmenter la production de ces aliments. Plusieurs organisations¹⁹ fournissent des orientations et des outils utiles à cet égard, notamment sur la façon d'améliorer l'organisation des petits agriculteurs dans les coopératives²⁰.

40. Un accès à des technologies ou des infrastructures de commercialisation appropriées peut contribuer à améliorer les capacités de transformation de certains aliments traditionnels et autochtones et d'améliorer leur durée de vie ainsi que leur image.

41. Les politiques de nutrition favorisant une alimentation saine, équilibrée et diversifiée bénéficient parfois de mesures d'incitation juridiques et économiques ayant pour but de soutenir la production, la commercialisation et la consommation d'aliments qui sont produits localement et sont issus de variétés traditionnelles et rares. Ces incitations pourraient également tenir compte du rôle essentiel joué par certaines RGAA. Plusieurs mesures d'incitation peuvent être citées à cet égard, notamment:

- La mise en place de programmes de certification et d'étiquetage visant à renforcer la valeur marchande de certains aliments²¹;
- Des programmes de commercialisation de produits d'extraction, tels que les aliments issus de la flore et de la faune sauvages, visant à faciliter leur vente à un prix équitable et à prévenir la surexploitation des ressources; et
- Le soutien et le renforcement de l'accès des petits producteurs aux marchés et, partant, l'inclusion des populations locales impliquées dans l'utilisation de RGAA locales, par exemple dans les programmes d'achat publics.

¹⁹FAO. Plateforme de connaissances sur les chaînes de valeur alimentaires durables <http://www.fao.org/sustainable-food-value-chains/what-is-it/fr/>; FAO, Smallholder business models for agribusiness-led development Good practice and policy guidance. <http://www.fao.org/docrep/015/md923e/md923e00.pdf>; Guide OCDE-FAO pour des filières agricoles responsables <http://mneguidelines.oecd.org/OECD-FAO-Guidance.pdf>.

²⁰FAO, 2012. Permettre aux coopératives rurales et aux organisations de producteurs de devenir des entreprises durables http://www.fao.org/fsnforum/sites/default/files/files/82_cooperatives/SUMMARY_82_FR_rural_cooperatives.pdf.

²¹FAO 2010. Territoires, produits et acteurs locaux: des liens de qualité; Guide pour promouvoir la qualité. liée à l'origine et des indications géographiques durables, Rome.

V. INDICATIONS QUE LA COMMISSION EST INVITÉE À DONNER

42. La Commission souhaitera peut-être:
- i. Inviter les pays à mieux faire connaître l'importance du rôle de la conservation et de l'utilisation durable des RGAA pour la sécurité alimentaire et la nutrition;
 - ii. Inviter les pays à intégrer les RGAA dans leurs politiques de sécurité alimentaire et de nutrition, notamment les programmes de recherche publique et de vulgarisation ainsi que les politiques en matière d'éducation et d'achats publics, dans le but de parvenir à mettre en place des politiques en faveur de la sécurité alimentaire, d'une nutrition adéquate et de la conservation et l'utilisation durable des RGAA;
 - iii. Demander à la FAO d'élaborer une étude de référence qui définisse la contribution de RGAA aux quatre dimensions de la sécurité alimentaire; et
 - iv. Demander à la FAO de faire rapport à intervalles réguliers sur ses activités de sensibilisation.